

BOUIRA

Le Calpi lève la chape de plomb

Serait-ce le début d'une nouvelle ère pour le Calpi de Bouira ? Nous serions tentés de répondre par l'affirmative au vu de la nouvelle induite d'abord par l'existence d'une nouvelle APW où l'ensemble des élus, qu'ils soient du FLN, du RND, du RCD, du FFS ou du FNA, ont tous manifesté leur volonté d'aller de l'avant pour impulser une nouvelle dynamique à la wilaya.

Aussi, et en plus des recommandations adoptées lors de la dernière session organisée pour la présentation des bilans de l'exercice 2007 des différents secteurs et portant sur l'organisation d'une session spécial investissement et opportunités d'investissement au niveau de la wilaya, le Calpi (Comité d'assistance et de localisation des projets d'investissement) s'est, de son côté, réuni le jeudi 31 janvier dernier pour examiner 19 dossiers d'investissement. Ainsi, et d'après un communiqué rendu public ce mercredi et portant sur les détails de cette réunion, on apprend que sur les 19 dossiers étudiés en présence de leurs promoteurs, 8 ont été rejetés pour des raisons liées entre autres à l'indisponibilité de terrains au niveau des communes d'implantation comme Lakhdaria ou Sour-El-Ghozlane, 3 autres ajournés pour compléments d'informations ou d'agrément et enfin, 8 autres agréés.

Parmi les dossiers agréés, les plus en vue restent incontestablement ceux que la société Cevital de Issaad Rebrab a présentés. Il s'agit de deux projets, l'un portant sur la fabrication d'une plate-forme logistique de distribution de produits agroali-

mentaires qui sera implantée au niveau de la zone industrielle de Sidi Khaled sur 17 hectares, avec un coût avoisinant les 560 milliards centimes et qui créera près de 650 emplois, et d'une autre unité de la même société et portant sur la transformation du plastique ; une unité qui sera basée également à la ZI de Sidi Khaled sur une superficie de 5 hectares avec un coût de 402 milliards de centimes et qui créera également quelque 160 emplois directs.

L'autre projet non moins important sera également implanté au niveau de la ZI de Sidi Khaled et concernera une unité de briqueterie de la Sarl Banou, d'un coût de 54 milliards et créera quelque 120 postes d'emploi.

Pour les 5 autres projets, 2 portant sur une minoterie et un abattoir avicole seront implantés à Sour-El-Ghozlane, deux autres portant sur également une minoterie et une unité de torréfaction de café et de conditionnement de produits alimentaires seront implantés à Lakhdaria, et enfin, le huitième projet agréé est présenté par la Sarl Sacib portant sur la réalisation d'un complexe d'activités multiples avec une base vie et

sera implanté à El Hachimia pour la base vie alors que pour les autres activités, l'investisseur est orienté vers les zones industrielles et d'activités existantes au niveau de la wilaya. Par ailleurs, le communiqué du Calpi fait état de l'annulation définitive de 6 projets agréés dont les promoteurs n'avaient pas entamé les travaux dans les délais raisonnables, c'est-à-dire les six mois après la date d'agrément.

Pour notre part, espérons que cette fois, la présence de nouveaux élus de l'APW, plus conscients que leurs prédécesseurs concernant les attentes de la population mais surtout les enjeux de l'heure, permettra à ces projets de voir le jour. Cela passe par l'accompagnement de l'investisseur dans la concrétisation de son projet surtout en lui ôtant toutes les mesures bureaucratiques qui se dressaient jusque-là sur son chemin.

Car, ce qu'il faut savoir est que la majorité des projets agréés durant les années précédentes et que les services de la wilaya avançaient avec un grand tapage médiatique n'ont pas vu le jour car ils n'avaient pas eu l'accompagnement nécessaire pour les voir se concrétiser sur le terrain. Et lorsqu'on entend le

wali parler de la malhonnêteté de quelques investisseurs qui draguent beaucoup plus le terrain que l'intention réelle d'investir, nous pourrions lui répondre par certaines remarques que nous avons glanées tout au long de son séjour au niveau de cette wilaya en tant que premier responsable. Aujourd'hui plus que jamais, la wilaya de Bouira est en passe de devenir la reine de la bureaucratie au niveau du pays. Et si le wali voulait savoir le degré de l'entêtement des responsables à rendre la vie difficile aux gens surtout dans la préparation des dossiers, il aurait pu se présenter un jour à l'improviste devant les guichets des services de la wilaya ou des communes pour être édifié. Aussi, lorsqu'il prit la décision en 2004 de réduire les délais de réalisation ou de démarrage des travaux de l'investisseur une fois l'agrément signé par le Calpi, à 6 mois sous peine de résiliation du contrat, le wali n'avait fait que signer la mort de l'investissement au niveau de la wilaya. Nous savons ce que nous disons et nous savons combien les investisseurs honnêtes se retrouvent seuls et livrés à eux-mêmes face à certains responsables de l'administration faits pour rendre la vie difficile à toute personne dont le sort les a mis devant leur chemin. Des responsables qui trouvent un malin plaisir à compliquer l'existence aux gens au lieu de la leur faciliter. C'est dire combien un géant de l'industrie de la trempe de

Rebrab et sa société Cevital est important et pourquoi nous avons toujours rappelé la nécessité d'accorder toutes les facilités à cet investisseur et à tous les autres qui viennent investir dans la wilaya de Bouira, et qui absorberont le chômage endémique qui frappe la jeunesse. Pourquoi nous sommes désolés de le voir partir après avoir présenté un dossier sur l'implantation de l'unité de l'électroménager en partenariat avec Samsung qu'il a dû délocaliser après avoir trouvé de multiples entraves bureaucratiques. Aussi, présentement et même si les responsables chargés du suivi du Calpi se sont montrés quelque peu communitaires, espérons que cette initiative sera le prélude à une meilleure approche dans l'investissement au niveau de la wilaya de Bouira et que le wali, en premier lieu, attache plus d'importance à ce volet en installant, pourquoi pas, une équipe pluridisciplinaire qui sera chargée d'accompagner l'investisseur dans la concrétisation de son projet en lui ôtant toutes les entraves bureaucratiques.

La réussite de l'investissement au niveau de la wilaya passe par ces initiatives. En attendant d'autres initiatives qui consisteront en la création de nouveaux pôles d'investissement au niveau de chaque région. Etapes inévitables pour gagner la paix sociale et le développement équitable au niveau de la wilaya.

Y. Y.

BÉJAÏA

Un jeune étudiant se jette dans le vide

Le phénomène du suicide ne cesse de prendre des proportions alarmantes à Béjaïa.

Dans la journée de jeudi dernier, un jeune étudiant de 24 ans en biologie à l'université Abderrahmane-Mira a décidé de mettre fin à ses jours en se jetant dans le vide à la place Gueydon dans la Haute-Ville de Béjaïa.

Originaire de Melbou dans la région du Sahel, la victime est morte sur le coup. Plus d'une dizaine de cas de suicide a été enregistrée depuis le début de l'année.

A. K.

BÉCHAR

10 kg de kif saisis et trois individus arrêtés

Les éléments de la brigade de gendarmerie de Mougheul, une petite commune frontalière située à 40 km au nord-ouest du chef-lieu de wilaya ont saisi 10 kg de kif traité et arrêté trois individus, tous originaires de ce village, a-t-on appris de source sûre.

Cette dernière indique qu'un quatrième mis en cause se trouve en fuite. Selon toujours notre source, les gendarmes étaient en patrouille dans les environs lorsqu'ils ont constaté la présence suspecte d'un homme, à trois kilomètres, seul dans le désert. Ils se sont rapprochés de lui.

Après quelques questions, les gendarmes ont remarqué que les réponses de celui-ci étaient confuses et qu'il avait peur.

Ainsi ils ont décidé de l'embarquer. Au niveau du siège de la brigade, A. B. n'a pas tardé à se mettre à table. Il a montré aux hommes en vert l'endroit où se trouve la drogue et donné l'identité de ses acolytes, H. F., 49 ans, et K. M., 40 ans.

Ces deux derniers ont été arrêtés tandis qu'un autre a réussi à prendre la poudre d'escampette. Présentés au juge d'instruction près le tribunal de Béchar mercredi, ils ont tous les trois été mis sous mandat de dépôt.

Liès Mourad

TIZI-OUZOU

Le projet de gaz de ville à l'arrêt à Larbaâ-Nath-Irathen

Le projet d'alimentation et de raccordement en gaz naturel du chef-lieu de commune de Larbaâ-Nath-Irathen et de la commune d'Ait-Oumalou, lancé par la direction de l'industrie et des mines de la wilaya de Tizi-Ouzou dont la pose des conduites effectuée par la société Geni Sider, déjà arrivée au village de Boudjeha, est à l'arrêt depuis environ une année suite à une opposition des villageois de cette localité.

À la question de savoir les raisons de cette opposition, un citoyen de Boudjeha nous dira : « Tout terrain que traversera une conduite de gaz se verra automatiquement hypothéqué quant la réalisation d'une construction à l'avenir », avant qu'un autre citoyen de ce même village ajoute :

« Le tracé a été mal fait, il a détruit la piste agricole. Le tracé idéal qui éviterait tout désagrément aux riverains et tout danger au village serait un tracé qui suivrait toute la longueur des abords de la rivière Thassifith qui est une frontière entre Ait-Oumalou et Ait-Aggoucha. Il est à remarquer que

le projet prévoit l'ouverture d'une piste autre que cette piste agricole dont on vient de détruire l'essence même de sa réalisation.

Il est donc très clair que cette façon de faire est motivée uniquement par la facilité. Cessons donc de prendre les villageois de Boudjeha comme bouc émissaire. »

Actuellement, des négociations sont entamées pour la relance et la concrétisation de la réalisation de ce projet.

Par ailleurs, il est à signaler que si ce projet venait à aboutir, l'alimentation en gaz naturel se généraliserait à

tous les villages de la commune de Larbaâ-Nath-Irathen dans une deuxième étape. De ce fait, le gaz de ville deviendra « gaz rural », gaz des faubourgs, des villages et des hameaux au bonheur de tous les montagnards de cette région pour améliorer leur bien-être et mettre fin au chauffage au gaz butane et au bois et alléger leurs factures de consommation d'énergie électrique.

Hamid Meradji

LES ADJOINTS DE L'ÉDUCATION MONTENT AU CRÉNEAU

Grève et rassemblement hier

Le collectif des adjoints de l'éducation de Tizi-Ouzou a appelé les travailleurs de ce corps à observer une journée de grève, hier et ont pris part au sit-in prévu hier devant la direction de l'éducation de Tizi Ouzou, à partir de 10h.

Une pétition a, à cette occasion, été remise au premier responsable du secteur dans la wilaya, selon l'appel dont une copie nous a été transmise.

La Société Générale nous écrit :

Société Générale Algérie est profondément choquée par la désinformation et le manque de professionnalisme du rédacteur de l'article paru le 5 février intitulé « Ruée sur les agences de Société Générale ».

En effet, nous relevons, avec regret, des informations inexactes de nature à semer la confusion parmi vos lecteurs et porter préjudice à notre banque Société Générale Algérie.

Par conséquent, nous usons de notre droit légitime de réponse et vous demandons d'insérer, dans la même rubrique, le démenti suivant : « Contrairement à ce qui avait été rapporté par

Le Soir d'Algérie daté du 5 février, l'Agence d'Annaba de Société Générale Algérie n'a pas fait l'objet d'une ruée de ses clients pour solder leurs comptes. »

Cette ruée, confirmée du reste à l'agence d'Annaba, n'est autre que le nombre important des employés de l'usine d'un de nos importants clients, venus retirer leur salaire du mois de janvier.

Les faits, tels que rapportés par Le Soir d'Algérie, sont le fruit d'un amalgame sans fondement et d'une interprétation erronée d'une situation tout à fait ordinaire vécue chaque fin de mois par l'agence d'Annaba. »

A. A. Y.

La doyenne de la ville des Genêts est décédée

Elle était généreuse, humble et douce. La doyenne de la wilaya de Tizi Ouzou, M^{me} veuve Mansouri Hadjila, née Benslama s'est éteinte, avant-hier, à l'âge de 102 ans, (née présumée 1906), laissant derrière elle une très grande famille, des petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Le village d'Ait Mendès, dans la daïra de Boghni était hier dans l'émotion. Jusqu'à la semaine passée, notre grand-mère avait toutes ses facultés physiques et mentales, mis à part quelques problèmes de vision. Elle aimait se faire entourer par les siens. « Yemma Hadjila », c'est ainsi que toute la grande famille l'appelait.

Elle était le symbole de la sagesse, la mémoire de plusieurs générations. Elle était l'encyclopédie de l'histoire de l'Algérie, telle que vécue dans ce petit village qui a enfanté des dizaines de martyrs. Sa présence était une assurance pour tous. Elle était le refuge de tous les espoirs et désespoirs. Aujourd'hui, elle n'est plus de ce monde. Un vide immense a envahi tout le village.

Repose en paix grand-mère

L'enterrement aura lieu aujourd'hui à Ait Mendès

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournerons.

